

"A une époque de crise nationale, le journalisme prend une importance significative qui doit être reconnue par nos gouvernants, le peuple et ses dirigeants, pour nos meilleurs intérêts communs."

L'AUTORITE

Le plus ancien hebdomadaire français de Montréal

3 Cents

Encourages
L'AUTORITE
en confiant vos travaux d'impression
à
Cie des
PUBLICATIONS
PROVINCIALES LIÉE
524, Edifice Canada Cement
Montréal 2

35e ANNÉE — No 24

I.-A. Fortin, Directeur

L'AUTORITE, Beauveville-Est, 7 janvier 1950

Gilbert La Rue, Rédacteur en chef

Abonnement - \$2.50 par année

M. Herbert Hoover se permet de donner des conseils

La pagaille dans l'empire du milieu. — Effondrement complet de la Chine nationaliste en 1950. — Position délicate des possessions britanniques. — Conseils d'un piètre ancien président des Etats-Unis. — Xénophobie des Chinois.

1950 verra sans aucun doute le complet effondrement de la Chine nationaliste et de son maréchal Chiang-Kai-Shek. Formose demeure le dernier îlot de résistance du Kuo-Ming-Tang; mais il ne semble pas que la résistance se prolonge longtemps dans cette île habitée par une population plutôt inhospitalière.

Quelle sera l'attitude de Mao-Tsé-Toung vis-à-vis de Hong-Kong, la riche possession britannique en Extrême-Orient? Tout dépendra, à la fois de l'attitude du gouvernement de Londres et des entretiens secrets du nouveau leader de la Chine avec le maître du Kremlin.

Et il y a aussi la question des rapports de la Chine nouvelle avec l'Indochine française. Mao-Tsé-Toung protégera-t-il les Vietnamiens irréductibles de Ho-Chi-Minh? Entretiendra-t-il de bonnes relations avec Bao-Dai, le nouveau chef théorique de l'Indochine française?

Comme l'Angleterre et la France comptent de riches possessions en Asie, reconnaîtront-elles sans tarder le nouveau régime chinois sous la condition expresse que Mao-Tsé-Toung à son tour ne touche pas à Hong-Kong et à l'Indochine française?

Il semble bien que 1950 verra l'Asie, qui demeure toujours le plus vaste et le plus peuplé des cinq continents jouer un rôle peut-être plus important que l'Europe. Car, il ne faut pas oublier qu'il y a toujours le Japon. Certaines dépêches laissent entendre récemment que la France, l'Angleterre et les Etats-Unis auraient entamé des négociations en vue de la conclusion d'un traité de paix séparée avec l'Empire du Soleil Levant.

1949 a vu l'Allemagne scindée en deux par suite du désaccord de la Russie et des puissances de l'Ouest. 1950 verra-t-il le Japon tranché en deux morceaux, en raison de la mésestime qui existe entre Moscou et Washington? On sait qu'il existe déjà deux Corées, l'une sous la tutelle de Moscou, l'autre sous la domination américaine. Il se jouera sans doute une très grosse partie entre les Américains et les Russes pour le contrôle du Japon. Les nippons feront-ils les beaux yeux de préférence aux Américains ou bien réclameront-ils à la fois le départ des Soviétiques et des GI?

L'année qui vient de commencer verra le rétablissement graduel de l'économie européenne. Elle a débuté en Indonésie sous d'heureux auspices. Mais l'avenir nous réserve des lendemains redoutables sur une grande partie du continent asiatique. Si la population brune, généralement pacifique demeure plutôt calme, il n'en sera pas ainsi des Jaunes, par suite du chambardement complet de la Chine avec les victoires de Mao-Tsé-Toung.

Il ne faut pas oublier que le nouveau leader de la Chine, bien que communiste et ami du maréchal Staline, s'efforcera de maintenir avant tout une politique essentiellement chinoise. Il a eu recours à Staline, tant qu'il avait besoin de l'appui du Kremlin. Mais lorsqu'il se verra solidement implanté dans l'Empire du Milieu, il demeurera chinois avant tout. On connaît la xénophobie traditionnelle des Chinois. Il leur arrive de coopérer sur la scène internationale à certaines heures. Mais ils ne tardent pas à retourner à leur chop-suey et à leurs baguettes. Moscou ne réussira jamais à remplacer le riz et le thé chinois par le blé russe et la vodka.

M. Herbert Hoover vient de nouveau de faire parler de lui en proposant aux Etats-Unis de défendre Formose contre les troupes de Mao-Tsé-Toung. L'ancien président ferait mieux de se tenir coi, plutôt que de donner des conseils au State Department.

M. Hoover fut certes un bon ministre du commerce, mais il fut un des plus tristes présidents des Etats-Unis. Sa politique extérieure fut lamentable et M. Hoover doit (Suite à la page 2)

L'ESPOIR ET L'HOMME-POISSON DANS UN MONDE DIVISE



TINO ROSSI APPRECIÉ MAL LES CHAPEAUX

— Debout sur le trottoir, près de sa voiture, la main sur la poignée de la portière, Tino Rossi regarde alternativement la tête de sa maison et son bracelet-montre. Il piaffe.
— Enfin, sa jeune femme paraît.
— Dépêche-toi, chérie, dit Tino, Marcel (Pagnol) nous attend au moins depuis vingt minutes.
— Eh bien, j'arrive! Mais, avant tout, dis-moi, mon chapeau est droit?
— Alors, Tino, la voix dangereusement douce:
— Je te jure qu'il est droit, chérie... bien droit, très droit.
— Bon, dans ce cas, je retourne. Ce genre de chapeau doit se porter légèrement de travers...

NEWPORT (Connecticut). — Les agents de la police locale procédèrent à un vote ayant pour objet de désigner leur représentant à la Commission des pensions. Le commissaire George Gugel décide d'annuler l'élection: l'urne contenait cinquante et un bulletins, alors que les votants n'étaient que quarante-cinq.

DETROIT. — L'automobiliste A. Warren Hostetter fait l'objet d'une contravention pour "conduite imprudente et dangereuse": il pilotait sa voiture avec les genoux, cependant qu'il se peignait les cheveux de la main droite et, de la gauche, enlaçait sa fiancée.

COLUMBIA. — Le maître-queux L. W. George reçoit le premier prix d'un concours de cuisine, mais ne cache pas sa surprise aux jurés (impartiaux) qu'il l'ont couronné: "Permettez-moi de vous dire, leur déclare-t-il, que vous n'y connaissez rien! Vous me décernez un prix pour ma crème glacée. Elle n'est pas mal. Mais mon soufflé au chocolat était d'une autre classe!"

HAMILTON (Ontario). — Mme Frank Gnuip se fait voler ses clubs de golf - valeur: 50 dollars - et reçoit, le lendemain, un coup de téléphone d'un inconnu qui s'offre à les lui revendre pour 25 dollars. Mme Frank Gnuip accepte. Le commissaire de police, qu'elle avait alerté dans l'intervalle, se demande s'il ne va pas la poursuivre pour recel.

HOUSTON. — Carl S. Smith, directeur du service de recouvrement des taxes et impôts, s'assure les services des professeurs du Dale Carnegie Institute pour enseigner, à ses cent vingt-cinq employés, "l'art et la manière d'entretenir, grâce au sourire, des relations courtoises et agréables avec le public."

Cadeau de Noël



• Peggy Kearny, âgée de 15 ans, n'a rien demandé pour Noël, mais le bon Dieu lui a donné tout ce qu'elle désirait, dit-elle, le pouvoir de marcher pour la première fois de sa vie, car elle souffrait de paralysie infantile

L'indécision de l'homme européen est la meilleure arme du monde soviétique. — Nature détestable du stalinisme. — Attitude de passiveté. — Sensibilité usée en face des souffrances d'un peuple. — Confession abracadabrante.

Le rapport des forces entre les deux mondes ennemis est à peu près équilibré. Le rapport, du moins en Europe, des énergies, des volontés, de lutte, ne l'est pas. Cette indécision de l'homme européen est même la meilleure arme du monde soviétique, dont elle amènera, si elle se prolonge, la victoire. Or, à défaut d'une autre foi fanatique et agressive que précisément l'Occident ne possède pas, la seule base possible pour la fermeté d'âme dans le combat est d'avoir une vision claire de ce que l'on refuse à tout prix. Il fut un temps où c'était l'esclavage. Les classes dirigeantes, et souvent même les autres, préféraient mourir plutôt que d'être esclaves, et leur volonté de vaincre était à la mesure de cette détermination. Ce temps semble révolu. L'Europe a connu l'habitude des souffrances et des chaînes, et n'est plus capable de puiser dans cette seule menace une raison de combattre.

A cette hésitation s'ajoute aussi une incertitude sur la nature du stalinisme. On s'entend généralement, en Amérique ou en Europe, pour le déclarer actuellement détestable, mais en ajoutant aussitôt qu'il y a un espoir à échéance de nature différente d'ailleurs sur l'un et sur l'autre continent. L'Américain se figure le monde soviétique comme un empire autocratique et policier où une petite équipe de dirigeants tient tout un peuple par le terreur, selon les méthodes classiques; il considère que, comme toutes les dictatures, celle-ci n'aura qu'un temps et finira par s'effondrer selon la loi de l'histoire.

L'Européen part d'une autre vision pour aboutir à une conclusion similaire. Il voit le monde stalinien comme un chantier en construction dont les méthodes beaucoup trop brutales sont peut-être nécessaires pour permettre à des pays économiquement primitifs d'atteindre le niveau technique moderne. Il s'attend qu'après cette phase sauvage (dite "d'investissements", dans le langage des théoriciens) une société de forme humaine puisse alors être stabilisée.

Les deux conceptions ont une base commune: l'espoir de voir l'homme soviétique sortir, par détérioration ou par croissance du système, de sa gangue actuelle. Et nous voyons aujourd'hui dans cette attente l'Europe occidentale vivre au jour le jour, travailler mollement, s'armer un peu parce qu'elle n'est tout de même pas très tranquille, consulter les augures, et s'interroger à chaque bruit qui vient de l'Est. Elle prend ainsi la mentalité d'un spectateur, inquiet des accidents possibles du drame, essayant d'être confiné dans son dévouement, et qui perd en somme l'habitude d'avoir une volonté propre pour ne plus connaître d'émotions ou d'idées qu'en réaction à ce qui se passe sur la scène, c'est-à-dire à l'Est.

Or une telle attitude de passiveté a déjà par elle-même été souvent dans l'histoire la condamnation d'une société. Mais elle est aujourd'hui beaucoup plus redoutable encore car même son espoir n'a pas d'objet: au lieu de sortir de sa gangue il est à craindre, au contraire, que l'homme stalinien ne voie celle-ci croître et se nourrir de sa propre chair jusqu'à ce qu'elle se soit substituée à lui.

Quand Mme Neumann, Kravchenko et beaucoup d'autres (Suite à la page 2)

Jeux de l'Empire



• Elaine Silburn pose ici dans le joli costume des sportifs canadiens qui participent prochainement aux Jeux de l'Empire qui se tiendront en Nouvelle-Zélande. Originnaire de Montréal, Mlle Silburn prendra part aux compétitions de sauts.

La conférence fédérale-provinciale s'ouvre mardi à Ottawa

ACTUALITE



Un seul empire éternel

En l'an 0 de la seconde moitié du XXe siècle, bref regard en arrière permet de constater comment la vanité des hommes et l'orgueil des nations peuvent être broyés par la puissance divine. Malgré l'histoire de vingt siècles, il y a encore des esprits qui doutent de la vérité du christianisme: preuve que la foi est un don de Dieu et qu'il n'y a que les aveugles pour refuser de croire.

Dans le modeste coin palestinien qui a toujours été l'objet des plus grandes controverses de tous les temps, naissait il y a deux mille ans, un enfant prodigieux qui allait tracer les bases d'une loi nouvelle. Douze apôtres, de tous les âges et de tous les métiers, plutôt ignorants que savants, partirent à la conquête du monde pour prêcher l'enseignement chrétien. Jusqu'à nos jours, la Rome chrétienne et catholique, dépositaire de la doctrine infaillible du Christ, a subi les persécutions et les assauts les plus imaginables... mais à l'Empire de St Pierre, à travers les siècles, le Pape n'a pas été interrompu, alors que les Empires omnipotents ont tous croulé à tour de rôle à travers les siècles.

Au début de notre siècle, devant les réalisations prodigieuses de la science et le flot montant des mœurs païennes, beaucoup ont prédit la substitution de la science à la religion, et la fin du "régne de la superstition"... Depuis cinquante ans, le monde a vu se succéder trois empires. Celui de l'Angleterre d'abord, dominant sur un quart du globe terrestre, agonise rapidement à mesure que les dominions s'émancipent et prennent place au sein des nations libres; la puissance qui dominait les mers est aujourd'hui réduite à mendier son salut auprès des colonies qu'elle avait conquises... L'Empire protestant n'a pas étouffé la voix de Rome!
De 1939 à 1945, ce fut le tour de l'Empire nazi, mais on sait qu'il s'est effondré aussi vite qu'il s'est édifié: la religion du néopaganisme n'a pas étouffé la voix de Rome!

Aujourd'hui, un autre Empire se dresse contre la chrétienté; le spectre hideux de Moscou prétend donner le coup de grâce au monde civilisé et à l'Eglise catholique... mais les paroles de vérité éternelle sont plus fortes que le mensonge: la voix de Rome triomphera encore du communisme et de l'erreur. Au milieu de toutes les couronnes temporelles, la tiare du pouvoir spirituel indique au monde qu'il n'y a qu'un empire éternel, c'est celui de Rome. Le Pape le redira de nouveau en cette année sainte 1950.

Gérard LANGLOIS

LA RÉPUBLIQUE DES INDES SERA INAUGURÉE SANS POMPES

En réponse aux questions des journalistes qui voulaient savoir s'il était probable que M. Ernest Bevin, ministre des Affaires Etrangères du Royaume-Uni, viendrait aux Indes pour assister à l'inauguration de la République, en janvier, le Pandit Nehru a dit: "Nous serions très heureux de voir M. Bevin. Jusqu'ici nous nous n'avons pas fait d'invitations officielles, surtout parce que nous voulons éviter les grandes cérémonies. Si M. Bevin qui sera probablement à Colombo à cette époque pouvait venir à Delhi, il serait le bienvenu."

Il a ajouté que les renseignements de la presse sur la possibilité d'un changement de Cabinet après l'inauguration de la République, avait peu de fondement. Evidemment, un remaniement formel devra se produire, attendu qu'une nouvelle assemblée aura été élue.

Conférence mémorable dans les annales de l'histoire canadienne. — Réminiscences de la conférence interprovinciale de 1887. — Rupture des conférences de 1941 et de 1946. — Habileté de M. King. — M. Duplessis devra faire face à M. St-Laurent, un des avocats constitutionnels les plus éminents du pays.

(De notre correspondant à Ottawa)

C'est mardi prochain, 10 janvier que s'ouvrira à Ottawa une conférence intergouvernementale qui demeurera mémorable dans les annales de l'histoire canadienne. Il y eut jadis la conférence interprovinciale de 1887, où Honoré Mercier et Oliver Mowat, premiers ministres libéraux du Québec et de l'Ontario avaient joué un rôle prépondérant. Tous deux avaient défendu les prérogatives provinciales contre sir John Macdonald, le grand chef tory qui affichait des tendances de plus en plus centralisatrices depuis la mort de sir Georges-Etienne Cartier.

Cette conférence avait réuni des hommes d'Etat provinciaux et le gouvernement fédéral n'y avait eu aucune part. Il y eut ensuite la conférence fédérale-provinciale de 1934. Lord Bennett of Calgary était alors premier ministre du Canada, à une époque de grave dépression économique. Il avait mis en demeure les premiers ministres provinciaux de venir le rencontrer à Ottawa afin de lui céder quelques-uns des pouvoirs jusqu'alors reconnus comme étant de la juridiction des provinces. M. Mitchell Hepburn était alors premier ministre d'Ontario et M. Alexandre Taschereau chef du gouvernement de la province de Québec. Devant l'attitude dictatoriale de M. Bennett, les pourparlers avaient vite abouti à un échec total.

En véritable dictateur, Lord Bennett décida de passer outre aux objections des provinces et il proposa à la Chambre des Communes au cours de la session de 1935, toute une série de lois sociales connues plus tard sous le nom de New-Deal. M. Bennett, réactionnaire invétéré, avait fait semblant à la veille des élections générales de se convertir à la sécurité sociale et il posait au nouveau Roosevelt.

Le parti libéral, une fois retourné au pouvoir s'empressa de soumettre à la Cour Suprême les mesures sociales du régime Bennett et ce haut tribunal déclara ces lois ultra-vires des droits des provinces. Le Conseil Privé confirma sur la plupart des points le verdict de la Cour Suprême.

Puis, il y eut la conférence inter-gouvernementale tenue en janvier 1941 à Ottawa pour donner suite au rapport Sirois. M. Hepburn fut cette fois la figure dominante de la conférence. Il ne tarda pas à entrer en conflit avec le ministre fédéral des Finances, M. Ilsley et après deux jours, les pourparlers furent rompus entre Ottawa et les provinces.

Il y eut ensuite la conférence fédérale-provinciale de 1935 qui se continua en 1946 pour aboutir en mai 1946 à une rupture éclatante entre M. Duplessis et son ami Drew et les membres du gouvernement fédéral. Il ne faut pas oublier qu'il ne s'agissait alors que de la répartition des charges financières entre Ottawa et les provinces.

M. Mackenzie King, qui demeure une des plus grandes figures de l'histoire canadienne se révéla un politique d'une habileté consommée. Quand il vit que Québec et l'Ontario refusaient de négocier un accord fiscal avec Ottawa, il résolut de s'entendre séparément avec les diverses provinces. Il réussit à conclure une entente financière séparée avec sept des neuf provinces qui composaient alors la Confédération canadienne et il laissa les deux provinces de Québec et d'Ontario, régies par des régimes tories, faire bande à part.

La conférence qui s'ouvrira mardi prochain aboutira-t-elle cette fois encore à un échec. Nous n'en serions pas étonnés, car il faut s'attendre à une forte opposition de la part de M. Duplessis. Tout dépendra de l'attitude qu'adoptera le successeur de M. Drew, le nouveau premier ministre d'Ontario, M. Frost. Tories du Québec et de l'Ontario présenteront-ils un front commun contre M. Saint-Laurent? Quels seront les premiers ministres provinciaux qui appuieront le gouvernement libéral à Ottawa?

La conférence inter-gouvernementale n'a pas cette fois pour but de répartir les impôts entre Ottawa et les provinces. Elle portera sur les amendements à la Constitution, ce qui est beaucoup plus important. M. Duplessis devra faire face au très honorable Louis Saint-Laurent, un des avocats constitutionnels les plus éminents du pays, un homme qui ne se contente pas de phrases vides et sonores.

M. Saint-Laurent n'aime pas à se maintenir dans les généralités. Il ne manquera pas d'accuser M. Duplessis au pied du mur et le premier ministre du Québec aura fort à faire pour défendre ses positions. Comme M. Saint-Laurent a procédé à date fort habilement sur cette matière si sujette à controverse, M. Duplessis n'a qu'à se bien tenir au cours des semaines qui vont suivre.

Aristide SAINT-AMANT



• Violet Honck (à gauche) et Essie Pattison, toutes deux de Winnipeg, Man., sont posées à Southampton, Angleterre, avant de s'embarquer à bord du "Vendean" pour retourner chez elles après être parties le 1er mai 1947 avec \$225, seulement. Depuis, elles ont passé par l'Australie, la Nouvelle-Zélande, l'Afrique du Sud, l'Egypte, l'Italie, la France, la Suisse, la Hollande, la Belgique et l'Angleterre. Au cours de leur aventure, elles ont travaillé comme commis de bureau pour gagner leur passage sur les bateaux.

L'espoir et l'homme-poisson...

(Suite de la page 1)

tres crient à l'Occident les souffrances d'un peuple, ils n'entendent pas qu'on se réjouisse de leur misère...

Julien Benda, persuadé de l'avenir communiste et connaissant ses excès, dit: "Je prends parti pour ces violents... Je leur donnerai ma signature..."

Il a tort. Dans les derniers mois nous avons eu deux fois l'impression d'apercevoir une vérité affolante...

La première fois c'était un homme de vingt-cinq ans, Anatoly Barsov, pilote soviétique qui s'est évadé avec son appareil en zone américaine...

La seconde fois, si toutefois on peut tenir le document comme authentique, c'était Rajik. Sa confession officielle abracadabrante n'a pas d'intérêt...

Le botin mondain des Anglais est... (suite de la page 4) 750 francs. Des francs-or, il est vrai, mais ce n'est tout de même pas cher...

Le Vingtième Siècle a cinquante ans

Si les souhaits du jour de l'An sont aussi vieux et même plus anciens que notre civilisation chrétienne, on ne pourrait en dire autant des cartes de Noël et du jour de l'An qui sont tout à fait un produit artistique des débuts de l'époque victorienne...

Or, plus que jamais depuis 1843, l'univers se dirige vers l'industrialisme. Si bien que dans un pays riche et prospère comme le Canada, les campagnes les plus lointaines se ressentent un peu plus chaque jour du progrès matériel sous toutes ses formes...

A une époque où chacun doit posséder une somme sans cesse plus étendue de connaissances usuelles pour jouer son rôle d'homme, on nous offre donc la radio et le cinéma éducateurs qui sont en quelque sorte les yeux et les oreilles — la voix de notre monde moderne.

C'est ainsi qu'en cette fin d'année, un rapide coup d'oeil sur les productions françaises de l'Office national du film, en cours de réalisation, nous permet de constater quels sujets les plus divers prendront d'ici quelques temps l'affiche des cinémas canadiens.

On prépare actuellement entre autres films, sur le roi des instruments de musique: L'HISTOIRE DU VIOLON; SYMPHONIE DE TORONTO, quelques pièces interprétées par le plus ancien de nos orchestres; LE SAUMON DE L'ATLANTIQUE, son habitat, ses mœurs étranges et sa reproduction; PHOTO CANADA, comment la photographie aérienne sert à cartographier les régions inexplorées de notre pays; LA FORTERESSE BLANCHE, un film sur le fonctionnement d'un hôpital moderne; A TRAVERS L'UNGAVA, un reportage cinématographique sur ces vastes régions du nord québécois; DERRIERE UNE ETIQUETTE, qui nous fait voir le contrôle salubre qu'exerce sur les aliments et les drogues le ministère fédéral de la Santé, consommés au Canada.

Six films sont en préparation, sur la province de Québec proprement dite. Ils traitent des sujets suivants: la colonisation, l'enseignement, les industries, l'histoire de la province, la ville de Québec même, la modernisation des campagnes.

Les techniciens de l'ONF travaillent aussi à la réalisation de trois nouveaux films dans la série LES OISEAUX DU CANADA.

La santé AU CANADA

METHODE EXPEDITIVE

L'immunisation prend à peine quelques secondes. Indolore, elle n'a en général aucune réaction défavorable. Elle offre une protection presque totale contre la diphtérie et la coqueluche.

DIFFICILE A FIXER

La vitamine D s'impose au développement de dents et d'os forts, ainsi qu'à la prévention du rachitisme. Cette vitamine difficile à fixer ne se trouve pas en quantité suffisante dans le régime normal.

IL EST CURABLE

A ses débuts, le cancer se guérit souvent, mais les chances diminuent avec le temps. Si vous soupçonnez le cancer, consultez sur-le-champ un médecin compétent.

POUR SE TENIR EN FORME

Tous, de l'enfant au vieil âge, nous avons besoin d'une certaine quantité d'exercice pour nous conserver en forme et en santé.

MENACE DECROISSANTE

La tuberculose était naguère une tumeur sans pitié: une fois qu'elle avait frappé, il ne restait plus guère d'espoir de guérison. Aujourd'hui, elle se guérit presque toujours, surtout si on la découvre à ses débuts.

DES LE BAS AGE

Les fondations d'heureuses, de stables perspectives mentales s'établissent pendant la tendre enfance, au foyer. L'enfant qui grandit en se sachant aimé et désiré a bien meilleure chance de se développer normalement que la fille ou le garçon qui vivent constamment dans une atmosphère de dispute.

L'ILETTE

Jeune auteur



Peggy Goodin, jeune auteure de vingt-six ans de Montréal, vient de vendre à \$30,000, des droits pour la reproduction cinématographique de son roman-roman intitulé: "Take Care of My Little Girl".

AVIS LEGAL

Province de Québec, District de Montréal, No 230-238. DAME BLANCHE LACHAPPELLE, des cités et district de Montréal, épouse commune en biens de Donat Lafortune, journaliste, autrefois, des cités et district de Montréal, et maintenant de lieux inconnus, ladite Dame Blanche Lachapelle dûment autorisée à ester en justice suivant jugement de l'Honorable Juge Collins rendu le 19 décembre 1949.

AVIS DE REQUETE EN DIVORCE

AVIS est par les présentes donné que WALTER KERR DOW, ingénieur, de la cité de Westmount, District de Montréal, province de Québec, s'adresse au Parlement du Canada à sa prochaine session ou à la session suivante, afin d'obtenir un bill de divorce d'avec son épouse, DAME WILKIE MACLEOD, des cités et district de Montréal, province de Québec, pour cause d'adultère et de désertion.

AVIS D'APPLICATION POUR DIVORCE

AVIS est par les présentes donné que HENRY WILLIAM ANKRW, Commerçant, de la cité et du district de Montréal dans la province de Québec, s'adresse au Parlement du Canada à sa prochaine session ou à la session suivante, afin d'obtenir un Bill de Divorce d'avec son épouse, SARAH JAMESON PRICE, de la cité et du district de Montréal, pour cause d'adultère.

IMPRIMATUR

Le Journal "L'Autorité", faisant affaire sous la raison sociale de "L'Autorité Enregistrée", a ses bureaux, Suite 254, Edifice "L'Esplanade", Beauveville, Qué.

VRAIMENT

La saison des Fêtes a démontré la confiance, justifiée d'ailleurs, que les marchands mettent dans l'hebdomadaire local comme véhicule publicitaire. Aussi les conférences de la presse semainière ont-elles regorgé d'annonces commerciales qu'ils ont, du reste, bien présentées, avec textes adroits, avec vignettes bien assorties.

Dans les pays démocratiques, la police, avant d'accepter le confessionnaire d'un suspect, met celui-ci parfaitement sur ses gardes, à l'aide d'une formule claire, précautionnisme, dont le sens ne peut échapper à la personne soupçonnée. Au pays du petit père Staline et des nations satellites, la police cuisine à son goût la confession qu'elle veut l'extorquer et soumet ensuite le papier à la victime qui doit le signer sans rembourner au risque de voir sa famille "perdre" ses coupures de rationnement ou de prendre le chemin d'un camp de concentration.

Décidément, le vent tourne mal pour la volée socialiste, à ce point que le régime Attlee, qui se préparait à plonger dans la mare électorale, en est tout inquiet. En Australie, le gouvernement, qui vient de battre les travaillistes-socialistes, a commencé d'enlever des "contrôles". La "gasoline", le thé et le beurre n'y seront plus rationnés. En Angleterre, le dit M. Cripps en est rendu aux petits expédients et blâme la presse d'être en partie responsable de la défaite grandissante, dans laquelle il s'enlise le gouvernement Attlee.

Ces braves à trois poils que sont les cécéistes canadiens ont le don des mots de ralliement faciles qui sonnent bien dans les cadres de la propagande. Pour la millième fois probablement, M. Coldwell s'est encore commis, ces jours derniers, à la dénonciation virulente des "monopoles qui dominent" le Canada. Naturellement, le grand schém de la C.C.F. était trop pris par sa rhétorique pour avoir le

temps de donner des précisions, vie canadienne. Plus aisément autrement, il est risqué de nous peut-être, il aurait fait mention du parler du monopole que certaines monopoles, par le Gouvernement, unions ouvrières exercent sur la de la vente du bié.

Accusés de meurtre



Gavin Patenaude (à gauche) et Kenneth Bevin, de Huntingdon, Qué., accusés du meurtre d'un chauffeur de taxi, Lucien Brunette, qu'ils ont tué à coups de marteau pour lui dérober \$40.00.

Réception canadienne sous le ciel des tropiques

70 DEGRES A L'OMBRE...

par V. de Keyserling

Port-au-Prince (Spécial) — A l'occasion du départ d'Haïti du député de la province de Québec, des mérites respectifs de la mangue et du fruit de l'avocatier avec Mme Jean Roy, née Ninon Quintal, et sa mère, Mme Marcelle Quintal, toutes deux de Montréal. Une nouvelle venue, Mlle Madeleine Remington, de Trois-Rivières, révélait à Mme Adrien Georges, une concitoyenne, qu'elle allait passer deux mois chez des amis au Petit-Goave, dans la province haïtienne; Mme Georges, qui vit ici depuis trois ans, s'y plait autant qu'au premier jour. La capitale provinciale, dignement représentée par Mme Omer Côté, était également par Mme Raymond Thomas, née Béatrice Lacroix. Quant à l'esprit scientifique, il se trouvait incarné, avec le plus gracieux sourire, par Mlle Gertrude Dallaire, de Montréal, infirmière s'occupant ici pour le compte de l'Organisation Mondiale de la Santé, une branche de l'ON.U.

Non voyage, M. et Madame Omer Côté! Il ne fallait pas moins que la joie d'une telle réunion; partagée par nos amis haïtiens avec cette gentillesse et ce charme qui jamais ne les abandonnent, pour lever le voile de mélancolie tendu sur cette fête; par le départ imminent de l'hon. Omer Côté et de son épouse. Ils laissent ici des sympathies si vives, un si joli souvenir, des amitiés tellement solides, qu'au moment où les voici sur le chemin du retour vers le véritable Hiver, nous nous sentons obligés de devenir le porteparole de nos hôtes pour leur dire de leur part: "N'oubliez pas Haïti dans la splendeur de vos imaginations enneigées! Revenez-nous bientôt! Bonjour au Canada! Bon voyage, et bonne chance!"

M. Herbert Hoover se permet de donner...

(suite de la première page)

figurer parmi l'un des principaux responsables de la guerre de 1939. Par sa profonde méconnaissance des problèmes de la politique internationale, M. Hoover laisse l'Allemagne se réarmer secrètement; il fit supprimer les réparations. Au point de vue de la politique intérieure, il précipita les Etats-Unis dans une crise financière et économique sans précédent. Il consentit à signer la désastreuse loi Hawley-Smith qui inaugura la politique du nationalisme économique dans le monde. Aussi au lieu de donner des conseils sur la conduite que Washington doit tenir en Extrême-Orient, M. Hoover ferait mieux d'écrire ses Mémoires en plusieurs tomes sur les innombrables échecs de sa politique extérieure et intérieure. On sait que dans une réunion électorale, il suffisait aux démocrates d'évoquer les sombres jours du régime Hoover, pour déclencher immédiatement une grande vague de fond contre le parti républicain.

Les paysans soviétiques abandonnent...

(Suite de la page 4)

te s'étonne que les autorités soviétiques aient fermé les yeux sur tout cela, que la directrice de la section culturelle régionale, la citoyenne Yourtchenko, n'ait pris aucune mesure pour arrêter le scandale.

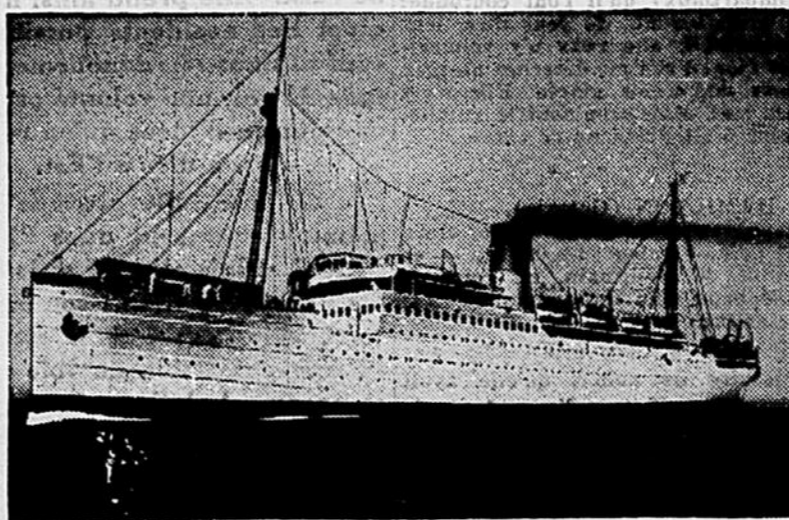
"Il faut sauver les autres enfants de la région, victimes du fanatisme, dit le journal moscovite. Malheureusement, les organisations sociales et les représentants locaux du pouvoir soviétique n'ont rien fait pour lutter contre ces choses monstrueuses."

Et il signale encore le cas d'un instituteur de cette même région de Stavropol, un certain Vassili Kondrakov, qui passe son temps à peindre l'icône d'un village. Il peint à l'huile sur des panneaux de bois deux personnages ailés, vêtus de grandes robes. Et ses élèves, perplexes, lui disent: —Qu'est-ce que c'est? Pourquoi ces hommes ont-ils des ailes? —Ce ne sont pas des hommes, répond doucement Kondrakov, ce sont des saints anges; ils vivent dans le ciel, près de Dieu....

Le pays confie à l'école son bien le plus précieux, ses enfants, et il ne doit être permis à personne d'enfreindre si peu que ce soit les principes de l'éducation communiste, matérialiste, des nouvelles générations.

Tout cela est bel et bon. Voilà trente ans qu'on répète à ce malheureux peuple russe que la religion est "l'opium du peuple." Mais on a beau faire, les Russes aiment cet "opium" qui les console de tant de misères matérielles et morales. Et si on les prive de leurs églises, les paysans se réfugient dans la superstition, écoutent complaisamment les imposteurs qui leur promettent de les envoyer tout de suite dans le "troisième ciel", afin d'échapper à l'enfer terrestre du communisme stalinien.

Montréal - Naples



La "Greek Line" inaugurerait un service transatlantique direct entre Montréal et l'Italie, en avril prochain, pour accommoder les nombreux Catholiques du Canada et des Etats-Unis qui désirent se rendre à Rome à l'occasion de l'Année Sainte. M. H. T. Mason, président de la March Shipping Agencies Ltd., de Montréal, agents d'affaires de la "Greek Line", nous dit que ce nouveau service aidera à combler la pénurie de paquebots transatlantiques au service des pèlerins qui désirent voyager en groupe ou individuellement.

Le T.S.S. "Columbia" de la "Greek Line" naviguera directement de Montréal à Naples. Il fera son premier voyage dès l'ouverture de la navigation sur le Saint-Laurent. Le paquebot est en voie de rénovation et sera aménagé pour pouvoir aux besoins religieux des nombreux Catholiques se rendant au grand Pèlerinage de Paix. Selon M. Mason, le T.S.S. "Columbia" déplace 16,000 tonnes et file 15 nœuds.

Monsieur Mason se dit confiant que ce service transatlantique Canada-Italie attirera un grand nombre de pèlerins américains qui voudront profiter de la différence du change pour visiter les sanctuaires de Montréal et de la région et ensuite profiter du voyage sur le Saint-Laurent. Il ajoute que le T.S.S. "Columbia" sera le seul paquebot, entre le Canada et l'Europe, à emprunter la "Route du Sud".

AVIS D'APPLICATION POUR DIVORCE

AVIS est par les présentes donné que WALTER KERR DOW, ingénieur, de la cité de Westmount, District de Montréal, province de Québec, s'adresse au Parlement du Canada à sa prochaine session ou à la session suivante, afin d'obtenir un bill de divorce d'avec son épouse, DAME WILKIE MACLEOD, des cités et district de Montréal, province de Québec, pour cause d'adultère et de désertion.

Les personnes maigres engraisent de 5, 10, 15 liv.

Reprenez entraînement, énergie, vigueur. Quelle transformation! Les os se paraissent plus, les chairs s'affermissent, le visage s'arrondit; plus de son élasticité; disparaît cet air de squelette ambulatoire. Des milliers de jeunes filles, hommes et femmes qui ne pouvaient engraisser sont sans aujourd'hui de leur belle apparence. Ils attribuent ce résultat à Oxyne qui revivifie et renforce. Contient ingrédients, stimulants, brûlants, des vitamines B, C, E, la digestion et mieux faire profiter de la nourriture; fait digérer le bolus, ne craque pas de travers en grasse. Commence quand vous avez raté les 5, 10, 15 ou 30 livres nécessaires pour atteindre la normale. Coûte peu. Nouveaux formats d'un seul engraisement 60c. 15 ou 30 livres nécessaires pour atteindre la normale. Envoyez les fameux comprimés-Oxyne. Oxyne pour recevoir vigueur et santé. Toutes pharmacies.

Lisez notre journal

et faites-le lire à vos amis

LUNETTES verres ophtalmiques EXAMEN DE LA VUE ALBANY PHILIE, O. D. assisté d'optométristes et opticiens diplômés. BUREAUX CHEZ Dupuis Frères MONTREAL

Callisto LAVREY, C.E. 6469 C.-O. Colomb Tel. DO. 6884 1711 LA PRIMAUX QUAY, S.O.L. 6481 Berthel Tel. CB. 5595 LAVREY & QUAY AVOCATS-PROCUREURS

Tél. MA. 8424 PAUL GAUTHIER NOTAIRE et COMMISSAIRE 84 Ouest, Notre-Dame MONTREAL 1, Qué.

GARCIA POULIN, A.P.A. AUDITEUR PUBLIC ACCREDITÉ DE QUÉBEC ACCREDITED PUBLIC AUDITOR OF QUÉBEC Spécialités: Vérification générale - Organisation système de comptabilité 606, rue Cathcart Bureau: PL 5900 Résidence: 1700 est, rue Sherbrooke CH. 9360 (App. 25)

Nouveau record dans la Ligue Nationale

Les Rangers de New-York ont établi un record pour l'enregistrement le plus rapide de quatre buts, soit le 28 décembre, à New-York, alors qu'ils ont triomphé des Black Hawks de Chicago par 5 à 2. Les Rangers ont compté ces quatre buts en 2 minutes et 57 secondes pour abaisser l'ancien record de 3 minutes et 52 secondes, record établi par les Red Wings de Detroit lorsqu'ils ont écarté les chandails bleus par 15 à 0.

Dunc Fisher a commencé l'établissement du record lorsqu'il a compté sur les passes de Tony Leswick et Edgar Laprade, à 15:48 de la 3ème période. Don Raleigh a enregistré sans assistance à 16:08. A 18 minutes, Edgar Laprade a compté sur une passe de Leswick. A 18:45, Laprade a compté son 2ème but, aussi sur une passe de Leswick. Les Rangers ont donc enregistré leur premier de quatre buts à 15:48 et leur quatrième à 18:45 pour le remarquable exploit de quatre buts en 2 minutes et 57 secondes.

Le record de parties consécutives de Ken Smith le meilleur chez les joueurs actifs

Kenny Smith, le mince ailier gauche des Bruins de Boston, qui a joué dans 237 parties consécutives avant d'être absent à cause d'une blessure, détient le record de parties consécutives dans la L.N.H. chez les joueurs actifs, à l'exception évidemment des gardiens de buts. Smith a commencé sa série de parties de suite, à la fin de la saison 1945-46. Ces 237 parties consécutives comprennent celles des séries de la coupe Stanley.

Pat Egan, le gros joueur de défense des Rangers, a joué dans 250 parties consécutives jusqu'au 30 décembre et il a de belles chances d'abaisser le total de Smith. On sait que le record de tous les temps dans la L.N.H. pour le nombre de parties consécutives est détenu par Murray Murdoch des Rangers avec 600, de 1926 à 1937.

Joueurs près du total de 100 buts

Il y a quatre joueurs qui peu-

vent en arriver au total de 100 buts dans la Ligue Nationale de hockey cette saison. Celui qui a le plus de chances est Edgar Laprade des Rangers de New-York qui avait 93 buts à son actif, le 30 décembre. Les autres avec un total de près de 100, le 30 décembre, étaient Adam Brown du Chicago avec 86, Pete Horrocks du Boston, avec 85, et Tony Leswick, des Rangers, avec 85.

120 parties sans punition

Le solide joueur de défense des Bruins de Boston, Bill Quackenbush, jusqu'au 30 décembre, a pris part à 120 parties de suite dans la L.N.H. sans encourir aucune punition. La dernière fois que le gagnant du trophée Lady Byng a reçu une punition a été le 6 mars 1948, contre le Canadien de Montréal.

21 blanchissages dans les 98 premières parties

Les six gardiens de buts de la Ligue Nationale de hockey ont fait remarquablement bien à date, cette saison. Ils ont, en effet, obtenu pas moins de 21 blanchissages en 98 parties. Bill Durman du Canadien et Turk Broda, du Toronto sont en tête avec 5 chacun. Le gros Harry Lumley du Detroit vient ensuite avec 4 et il est suivi de Cruck Rayner des Rangers de New-York avec 3, et de Frank Brimsek, du Chicago, et de Jack Gelineau, du Boston, avec 2 chacun.

8 de 12 buts comptés devant ses supporters

Dave Creighton, sensationnelle recrue à l'aile gauche pour le Boston, avait 12 buts à son actif, le 30 décembre et 8 de ces buts avaient été comptés sur la glace du Boston Garden, ce qui indique que M. Creighton aime jouer devant ses supporters. Le total de 12 buts de Creighton est meilleur que celui d'une autre recrue, Bert Olmstead, du Chicago. Ce Olmstead, lui aussi, aime jouer et briller devant ses supporters puisqu'il a enregistré 9 de ses 11 buts au Stadium de Chicago.

jeune homme s'est épris d'elle. Elle ébauche tout un roman sur ce mystère. Le mari, n'osant avouer sa faute, devient de plus en plus jaloux et furieux. Et le quiproquo se continue jusqu'à ce qu'un fidèle ami du mari trouve enfin une solution à la situation.

Les principaux rôles seront tenus par Janine Sutto et Jean Coutu.

Le "Théâtre Ford", commandé par la compagnie Ford Canada, est radiodiffusé par Radio-Canada chaque jeudi soir, de 9h à 10h.

GEORGE LONDON à RADIO-CARABIN

George London, basse-chanteur de l'Opéra de Vienne et du New York City Center, sera l'invité d'honneur à Radio-Carabin le 11 janvier.

George London est une basse-chanteur très admirée du public américain. Il nous fait le grand honneur de chanter pour la première fois en Amérique, à Radio-Carabin, depuis le triomphe qu'il a obtenu à l'Opéra de Vienne. Les critiques européennes sont unanimes à dire que sa voix est "admirablement bien équilibrée, riche et susceptible de couleur dramatique profonde". C'est un acteur aussi bien qu'un chanteur, et quand il interprète les rôles de Prince Igor, les Contes d'Hoffman ou Aïda, le pouls de l'auditoire est accéléré par son jeu magnifique.

Notre acrobate, Roger Garand devient créateur de mode avec son associé Jean Coutu. Quand couds-tu, Coutu? Dans un deuxième sketch, une adaptation fantaisiste de la fable "Le Loup et le Chien" de Lafontaine.

Pour l'écoute de "Radio-Carabin", chaque mercredi soir à 9,00 heures, le réseau français de Radio-Canada et les postes affiliés.

On extrait maintenant toute une gamme de produits chimiques du pétrole

Une nouvelle usine de produits chimiques extraits du pétrole vient d'être mise en service à Stanlow, en Angleterre. De l'abbaye de Stanlow, fondée en 1178 par John de Lacey, il ne reste que quelques blocs de grès et l'entrée d'un souterrain. Mais la petite cité du Cheshire a pris un aspect nouveau depuis qu'en 1922 la Shell y a construit des installations pétrolières et une raffinerie. Maintenant les usines couvrent une superficie de 485 hectares, et emploient près de quatre mille personnes. Les pipe-lines, les réservoirs, les unités de raffinage ont leur aspect classique, et leur mise en oeuvre conduit à la gamme bien connue des produits pétroliers, depuis l'essence légère jusqu'à la paraffine, en passant par le gas-oil, les huiles, les huiles de graissage, etc. Le groupe de Stanlow comporte en outre depuis sept ans une usine de fabrication de détergents synthétiques dérivés de certains constituants lourds du pétrole brut. La base de ces produits nouveaux, qui a reçu le nom de "Teepol", provient de la paraffine obtenue au cours de la préparation des huiles de graissage pour avions. Aucune huile ni graisse comestible n'est donc plus détournée de l'alimentation, et les résultats sont excellents pour une foule d'usages. Dans les familles, le Teepol, qui garde toute son efficacité avec une eau dure, permet de laver les laines et les tissus délicats, aussi bien que la vaisselle ou le carrelage de la cuisine. Dans l'industrie textile il est employé tout au long de la fabrication, depuis le dégraissage des fibres brutes jusqu'à la teinture et l'apprêt des tissus de laine. En mécanique il sert au dégraissage aqueux, au décapage par acide, à la galvanisation, etc. Le traitement des cuirs et des papiers, la préparation des peintures, etc., tirent également profit des propriétés du Teepol, qui vient d'être essayé en outre dans les houillères pour supprimer les poussières si préjudiciables à la santé des mineurs.

La nouvelle usine de Stanlow est destinée à la production des solvants. La plupart des industries utilisent des solvants au moins à un stade de la fabrication. L'eau est assurément le plus commun des solvants et elle dissout un grand nombre de substances, mais elle ne les dissout pas toutes. Et de nombreuses industries, notamment celles qui fabriquent les peintures, les vernis, les molesquines et divers produits d'application de surface à base de caoutchouc et de matières plastiques, ont besoin de grandes quantités de solvants chimiques, tels que l'alcool et l'acétone.

Ces solvants chimiques sont tirés depuis longtemps déjà de la distillation de la houille, de la fermentation du sucre et de l'amidon (alcool de betteraves, de raisins, de grains, de pomme de terre, etc.), de la distillation

Théâtres

"Fighting Man of the Plains", avec Randolph Scott, à l'affiche vendredi

La direction du théâtre Princess mettra à l'affiche vendredi une production en cinécolor de Nat Holt "Fighting Man of the Plains". La grande vedette de ce film est Randolph Scott. Il est entouré de Bill Williams, Jane High, Victor Jory et Harry Kroeger.

Randolph Scott personnifie Jim Dancer qui est à la fois, un hors-la-loi, un employé de chemin de fer, un limier; il est un composé de Bat Masterson, Bill Hickok et Wyatt Harp.

L'action de cette histoire se déroule à Lanyon, Kansas, ville qui rappelle Abilene, Dodge City et tant d'autres qui ont vu naître d'importants chemins de fer. Pour tourner certaines scènes, le producteur fit construire une voie ferrée d'un quart de mille.

La mise en scène est d'Edward L. Martin.

AU LOEW'S

"On the Town", que l'on a acclamé comme une des meilleures comédies musicales de l'année, obtient un formidable succès au théâtre Loew's et la direction a décidé de la garder à l'affiche pour une deuxième semaine à compter de vendredi. Les vedettes de "On the Town" sont Tyrone Power, Orson Welles et Wanda Hendrix. L'action se déroule au début du XVIIe siècle et fait revivre une des périodes les plus troublées du règne des Bourbons, alors que l'intrigue, la trahison étaient à l'honneur. Tyrone Power personnifie un venturier et Orson Welles, César Borgia.

AU PALACE

"The Great Lover", qui nous ramène le célèbre comique américain Bob Hope, continuera à faire rigoler les habitués du Palace pour une deuxième semaine. En effet, la direction a décidé de garder ce film pour une semaine supplémentaire. Dans cette production des studios Paramount, Bob Hope est entouré de Rhonda Fleming, Roland Young et Roland Culver.

Bob Hope incarne le rôle d'un chef d'une troupe de jeunes forestiers qui revient en Amérique après avoir fait une tournée de la France et qui tombe amoureux d'une princesse sans le sou. Tout ira bien, mais il rencontre un assassin qui veut faire passer ses crimes sur son dos.

A L'IMPERIAL

Maureen O'Hara semble avoir de nombreux admirateurs et admiratrices à Montréal. En effet, son film obtient un immense succès au théâtre Imperial et la direction a décidé de garder "Bagdad" à l'affiche pour une deuxième semaine à partir de vendredi.

La charmante artiste personnifie la fille d'un pacha qui revient dans son pays pour apprendre que son père a été assassiné par une bande d'esclaves. Elle ne pense qu'à une chose, prendre sa revanche.

Maureen O'Hara est entourée de Paul Christian et de Vincent Price dans cette production en technicolor.

A L'ORPHEUM

La direction du théâtre Orpheum présentera à compter de vendredi "Without Honor", un film mettant en vedette Laraine Day.

AU SAINT-DENIS

BOURVIL l'inimitable comique du music-hall et du cinéma français en vedette dans une comédie à l'empore pièce "LE COEUR SUR LA MAIN", à l'affiche cette semaine au Saint-Denis. Une excellente nouvelle pour ses admirateurs, car cette nouvelle production ramène l'inoubliable comique de "Pas si bête" et de "Blanc comme neige" dans un très joli rôle lui permettant

man, est à l'affiche du "Théâtre lyrique Molson" à son émission du lundi, 9 janvier. Les principaux interprètes en seront: Colette Mérola, Lionel Daunais et Gérard Paradis.

Comme d'habitude, l'orchestre Molson sera sous la direction de Jean Deslauriers; Albert Duquesne sera le narrateur, et Roger Baulu, l'annonceur.

Le "Théâtre lyrique Molson" est radiodiffusé chaque lundi soir, de 9h à 10h., par le réseau français de Radio-Canada. Pour assister aux émissions, données de la scène de l'Auditorium du Plateau, à Montréal, on se procure des billets en écrivant au "Théâtre lyrique Molson", boîte postale 7200, Montréal, sans oublier de joindre à chaque demande une enveloppe affranchie et libellée au nom du destinataire.

Lieu d'origine des pierres précieuses

Le diamant se trouve principalement à Golconde, dans les Indes orientales, au Brésil, à Rio, au Cap (Afrique).

L'émeraude, en Colombie, en Sibérie et un peu à Ceylan.

Le saphir, à Ceylan, à Cachemire, en Birmanie et en Amérique, quelque peu dans le Montana.

Le rubis, en Orient, aux Indes et dans le Siam.

La turquoise, en Perse, en Egypte.

La perle, en mer Rouge, en Arabie, mers des Indes, au Japon, à Panama.

La tourmaline, à Madagascar. La topaze, au Brésil et en Espagne.

L'améthyste, en Sibérie, dans l'Uruguay et en Auvergne.

L'aigue-marine en Sibérie. Le grenat, en Bohême.

Le jade, en Chine.

L'oeil de chat, à Ceylan.

Nous n'avons noté ici que les lieux où se fait en grande quantité l'extraction de ces pierres précieuses sans tenir compte des coins locaux où, ici et là, il a pu en être découvert, mais sans qu'il y ait exploitation rationnelle.

LES ÉMISSIONS DE RADIO-COLLEGE

Voici les émissions de RADIO-COLLEGE pour la semaine du 8 janvier 1950:

Le dimanche, 8:

1h.30 à 2h.00 p.m. — LES GRANDS COURANTS DE LA LITTÉRATURE FRANÇAISE DE 1900 A NOS JOURS. "Du côté de chez Proust". Conférencier: Guy Boullé.

4h.30 à 5h.00 p.m. — LE MUSEE D'ART. L'impressionnisme. "Le retour à la forme, Cézanne". Auteur: Annette Leduc. Chef d'orchestre: Roland Leduc.

6h.45 à 7h.00 p.m. — LES FABLES DE LA FONTAINE. "L'enfant et le maître d'école". Conférencier: Abbé Robert Llewellyn.

7h.00 à 8h.44 p.m. — LE THÉÂTRE FRANÇAIS AU XXe SIÈCLE. "Antigone". Jean Cocteau. Commentateur: Jean-Charles Bonenfant.

Le lundi, 9:

4h.30 à 4h.45 p.m. — LA SCIENCE ET L'HOMME. "Encore les générations spontanées". Conférencier: Léon Lortie.

4h.45 à 5h.15 p.m. — AVENTURES SCIENTIFIQUES. "Les miracles du Dr Lister".

5h.15 à 5h.30 p.m. — DES ORAISES À LA PENICILLINE. "La théorie des germes et ses conséquences". Conférencier: Fernand Seguin.

Le mardi, 10:

4h.30 à 5h.00 p.m. — INTRODUCTION À LA POÉSIE DU XXe SIÈCLE. "Paul Fort. Le Berceur du monde". Conférencier: Roger Rolland.

5h.00 à 5h.15 p.m. — L'HOMME ET LA SOCIÉTÉ. "Le syndicat, organisme de formation et de défense". Conférencier: l'abbé Jules Bernard Gingras.

5h.15 à 5h.30 p.m. — CONNATRE LE CANADA. "Peut-on parler

d'une culture canadienne?"

Conférencier: Jean-Pierre Houle.

Le mercredi, 11:

4h.30 à 5h.00 p.m. — INITIATION AUX INSTRUMENTS DE L'ORCHESTRE. "La clarinette, la petite clarinette, la clarinette basse". Conférencier: Roland Leduc.

5h.00 à 5h.15 p.m. — LA CITE DES PLANTES. "La Scandinavie". Conférencier: Jules Brunel.

5h.15 à 5h.30 p.m. — LE MONDE ANIMAL. "Les sangues". Conférencier: Gabriel Filteau.

Le jeudi, 12:

4h.30 à 5h.00 p.m. — LA MESSE CHANTEE. "Le 2e dimanche après l'Épiphanie". Conférencier: l'abbé Clément Morin, P.S.S.

5h.00 à 5h.15 p.m. — L'ESPRIT DE LA LITURGIE. "Le rayonnement liturgique de l'Épiphanie". Conférencier: Dom Filcoateux.

5h.15 à 5h.30 p.m. — SOURCE DE VIE. "La fidélité dans la foi". Conférencier: R. P. Marcel-Marie Desmarais, dominicain.

Le vendredi, 13:

4h.30 à 5h.30 p.m. — MUSIQUE DES TEMPS PRESENTS. "Renaissance du Nationalisme". Conférencier: Jean Vallerand.

Mode canadienne



Joli costume pour l'heure du thé.

La Guilde PHOTOGRAPHIQUE

Please Come to My Birthday Party

Tuesday

May 14th

At Four

Kathy

Vous pouvez vous servir d'une camera pour lancer des invitations originales et des souhaits personnels au cours de l'année.

Mettez la Camera à Contribution

VOTRE appareil photographique vous rend service à Noël; pour quoi pas à l'année longue? La carte de Noël réchauffée d'une photo est devenue une formule très populaire pour l'envoi des souhaits. Elle a l'avantage d'offrir un cachet à la fois personnel et original. Si le système d'un bon à Noël il devrait être commode à d'autres moments. Pensez-y un peu et vous trouverez de nombreuses occasions de mettre votre camera à contribution.

Notre illustration n'est qu'un des exemples entre mille. Rien n'était plus simple que de transmettre ce message différent et très personnel. Vous pouvez également recourir à la photographie pour faire les cartes nécessaires à vos réceptions, ou les signets de vos livres, pour adresser vos vœux, pour faire part d'une naissance ou d'un changement d'adresse. Ce sont là quelques suggestions. Vous trouverez sans doute une foule d'autres sujets.

Il s'agit seulement de se mettre à l'oeuvre assez tôt pour réaliser

le projet à temps pour l'occasion. Si vous ne vous pressez pas trop, le résultat sera meilleur.

Dans ce domaine, il y a de quoi se montrer ingénieux. L'invitation que nous illustrons ici est un spécimen d'un message simple et cordial. Vous pouvez écrire sur un tableau noir ou sur un morceau de carton. Vous pouvez même vous servir du dessus d'une table pour être plus original.

Vous faites faire les impressions comme à l'ordinaire et vous vous occupez du montage. Evidemment, l'idéal c'est d'avoir une chambre noire et partant plus de latitude. Cela vous permet des impressions doubles ou des additions fantaisistes. Il n'y a pas de limite aux possibilités si vous prenez la peine d'y penser. Pour le prochain événement social tâchez donc de recourir à cette formule. Vous éprouverez de la satisfaction et un plaisir artistique à travailler de la sorte.

— Jacques Lumière

L'héroïsme survit à la destruction



Quatre enfants de M. et Mme Raoul Gagné, de Brookline, P. Q., doivent la vie à leur mère qui s'est jetée dans les flammes de sa maison pour sauver ses enfants. La maison a été complètement détruite par l'incendie.

Dans la sombre Afrique



Frank Ross, B. J. McAbbie et H. L. Rochon. Trois intrépides chasseurs de Montréal partiront bientôt pour l'Afrique où ils iront chasser les bêtes féroces. Ce sont trois hommes d'affaires de la métropole canadienne, MM. Frank Ross, B. J. McAbbie et H. L. Rochon.

Théâtre MOLSON

L'opérette romantique "Princesse Czardas", oeuvre de Kal-

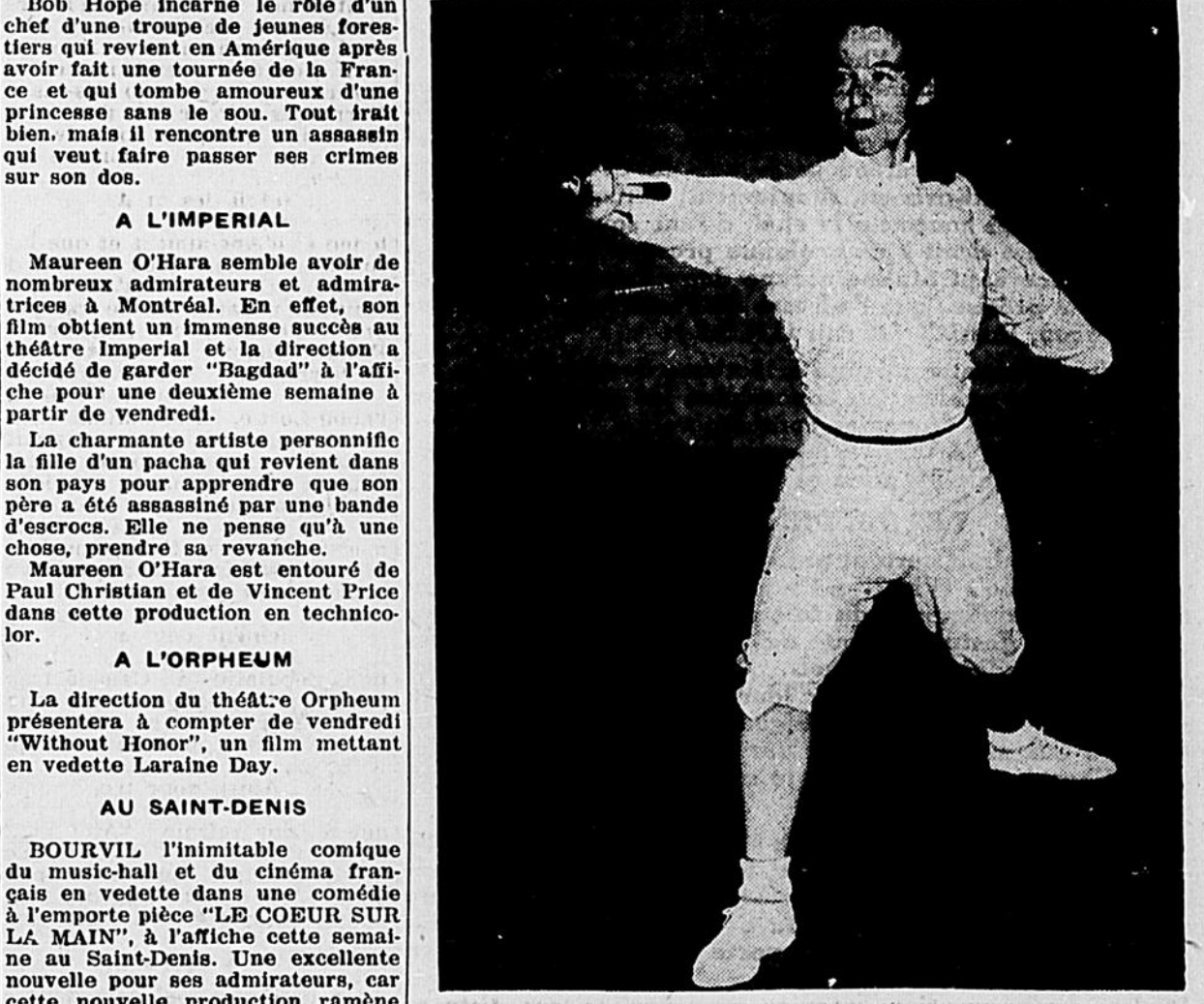
Lucien Belliveau, C.R. Tél. HA. 5552
J.-A. Fortin, L.L. L.

BELIVEAU & FORTIN
AVOCATS

Edifice "Canada Cement"
Suite 824

Carré Phillips — Montréal

En Nouvelle-Zélande



Betty Hamilton, de l'Université McGill de Montréal, est partie pour Auckland en Nouvelle-Zélande où elle représentera le Canada à l'escrime dans les Jeux de l'Empire.

"Comics" bannis

AVENGER

LE CRIME

SUN GIRL

Les "comics" concernant des histoires de crimes ont été bannis du Canada par un récent mesure du gouvernement fédéral. La décision du Parlement a jeté la confusion parmi les vendeurs de magazines, car ils ne savent pas exactement comment faire la part entre les "comics" du crime et les autres "comics" innocents.

PORT-RADIUM, A L'AVANT-POSTE DE L'ENERGIE ATOMIQUE

LE BOTTIN MONDAIN DES ANGLAIS EST FAIT PAR DIX DICTATEURS SECRETS

Mystérieux Conseil des Dix à Londres. — Les frères Adam et Charles Black. — Honni soit qui mal y pense. — "Who's who?" — Puissance à bon marché.

Il existe, à Londres, un mystérieux Conseil des Dix qui n'a pas que le nom de commun avec le célèbre organisme qui dirigea et tyrannisa la République de Venise au temps de sa grandeur. Comme celui de la reine de l'Adriatique, le Conseil des Dix londonien est l'organisme le plus secret qui soit au monde. Le nom des membres qui le composent n'est connu de personne sauf des deux frères qui les choisissent, MM. Adam et Charles Black. Seule l'identité que le public finit par connaître est celle du président, mais seulement quand la mort a entraîné son remplacement par un autre qui, à son tour, restera anonyme jusqu'à ce qu'il ait fait le saut définitif dans l'autre monde.

Tant de mystère n'est pas sans raison. Il s'agit d'arracher les Dix aux pressions qui, sans cela, s'exerceraient sur eux, aux haines dont ils ne manqueraient pas d'être victimes s'ils opéraient au grand jour. Les blessures qu'ils infligent sont en effet de celles qui ne se pardonnent pas puisque ce qu'ils atteignent le plus souvent c'est la Vanité.

Le Conseil des Dix de Londres n'est pas en effet quelque mystérieuse association anarchiste. Son rôle n'est pas de détruire la Société mais, au contraire, de la hiérarchiser. En un mot, c'est lui qui, dans le secret des bureaux de la maison d'édition Adam et Charles Black, située au cœur de Londres, à Soho Square, à quelques centaines de mètres du tonnerre de Piccadilly Circus, décide des quelques milliers de privilégiés qui figureront chaque année dans ce catalogue des Vanités qui s'appelle le "Who's Who?" (mot à mot "Qui est Qui?") et qui est pour les snobs internationaux ce que le Gotha était pour les familles régnantes.

HONNI SOIT QUI MAL Y PENSE

Extérieurement, le "Who's Who?" se présente sous l'aspect d'un gros bouquin à couverture écarlate dont le titre, en lettres d'or, est entouré de la devise: "Honni soit qui mal y pense".

Au premier abord, on peut se demander pourquoi elle a spécialement été choisie pour l'ouvrage. Mais quand on feuillette celui-ci, on découvre tout à coup que ce choix est, au fond, judicieux. Car le contenu réserve certaines surprises.

Rien de plus déconcertant, en effet, que la fantaisie du Conseil des Dix telle qu'elle se manifeste au long des 3,200 pages comprenant quelque 35,000 noms disposés par ordre alphabétique.

On a, par exemple, la surprise de constater que tous les ministres travaillistes du cabinet Attlee figurent au grand complet dans ce répertoire du snobisme, à commencer par l'extrémiste Aneurin Benan, ministre de la Santé publique, qui se fait un titre de gloire d'avoir refusé de se mettre en smoking pour dîner chez le roi. On y trouve aussi dix-huit pages entières de Smith (nom qui correspond en Angleterre au Dupont français). Par contre, le duc d'Edimbourg, mari de l'héritière de la Couronne et arbitre des élégances masculines britanniques, n'est pas parmi les élus. M. Vincent Auriol, tout président de la IVe République qu'il soit, partage cette disgrâce. Harry Truman et Joseph Staline ont retenu la faveur du Conseil des Dix. Mais est-ce parti-pris ou, simplement, manque d'informations en ce qui concerne le chef d'Etat soviétique? alors que Truman a droit à une colonne presque entière, la rubrique concernant Staline occupe deux lignes et demie et se borne à préciser que l'adresse de l'intéressé est "Kremlin, Moscou, Russie" (et non U.R.S.S.).

Rien ne montre mieux l'éclectisme des Dix que le résumé de leur publication concernant les grands hommes de la littérature française contemporaine. Dans les colonnes du "Who's Who?" deux noms seulement la représentent: François Mauriac et Georges Simenon.

LES DIX DICTATEURS

Il ne faudrait surtout pas commettre l'erreur de croire que le "Who's Who?" est une manière de Bottin. Il en diffère essentiellement du fait que l'inscription dans ses colonnes est gratuite et que nul démarcheur ne vient relancer les candidats éventuels. Bien au contraire, ceux-ci ne peuvent même pas poser leur candidature puisque la composition du Conseil est rigoureusement secrète. Les éditeurs eux-mêmes laissent aux Dix leur liberté totale. Cette liberté, nous venons de le montrer, ils en font largement usage.

Chaque année, au cours de séances prolongées, ils discutent les addenda à envisager, les radiations rendues nécessaires par les décès ou simplement exigées par quelque oukase de l'un des membres du Conseil. Chaque nouvelle personne choisie reçoit par la poste un long questionnaire lui demandant son état civil complet, le résumé de ses études, ses occupations passées ou actuelles, ses distractions préférées, ses manies, etc. Les réponses sont généralement insérées intégralement et c'est ainsi que le "Who's Who?" informe imperturbablement ses lecteurs que le passe-temps préféré de Georges-Bernard Shaw est de "habiller à avoir 90 ans"; celui d'un certain commandant Harrison de "sauter d'avion en parachute et de faire collection d'objets victoriens" tandis que Winston Churchill n'a aucun passe-temps... ce qui, incidemment, prouve qu'il n'end sa peinture beaucoup plus au sérieux qu'on ne le croit communément.

PUISSANCE A BON MARCHÉ

Le prix unitaire est de 4 livres (4,000 francs). Or, bien que le chiffre des ventes ne soit pas publié, nous tenons de bonne source qu'il est pour chaque réédition annuelle de ceux qui feraient pâlir d'envie bien des auteurs à succès.

Qui achète le "Who's Who?" Mais d'abord toutes les bibliothèques publiques, tous les services d'archives; tous ceux aussi qui ont à mener de front de multiples activités mondaines soit professionnellement (diplomates, hommes politiques, artistes ou écrivains en renom, etc.), soit par goût. Et puis, nous l'avons indiqué, le recueil contient 35,000 noms. Et la statistique prouve que tous ceux qui y sont inscrits l'acquiescent. Il figurerait jusque sur les rayons de la bibliothèque du Kremlin. Il a, en tout cas, été établi qu'il était "pioché" avec une particulière ardeur par von Ribbentrop et ses adjoints à l'époque où le Reich nazi tentait la conquête sentimentale de l'Angleterre.

Le Conseil des Dix représente donc une puissance secrète beaucoup plus forte qu'on ne l'imagine.

Cette puissance, l'éditeur l'a acquise pour la somme de 30 livres sterling qui, à l'époque (1897) représentait

(suite à la page 2)

Les Lettres

Les intéressantes recherches de René Caillaud

Il est mort récemment à Montréal, un Français qui ne l'était plus, ou l'était très peu, tant il s'était identifié avec le Canada, son pays d'adoption. Il y était venu jeune, à dix-sept ou dix-huit ans, y avait passé le reste de ses jours. Dans la métropole, devenu fonctionnaire à l'Hôtel des Postes, il consacrait ses loisirs à des études historiques d'un caractère particulier, qu'il communiquait aux sociétés savantes ou abandonnait aux revues, françaises et canadiennes. Deux d'entre elles forment le texte d'un petit ouvrage paru en 1945: Normandie, Poitou et Canada français. (chez Fides). L'homme avait nom René Caillaud et il était modeste. On le connaissait peu. Il ne se montrait guère. Il était pourtant de la Société Historique de Montréal, qu'il faisait profiter de ses travaux, et dont les membres ses collègues lui arrachaient parfois la promesse d'une publication. C'est sur leurs instances, sûrement, qu'il donna au public l'ouvrage ci-dessus nommé, au plus une brochure de 117 pages, bibliographie comprise. Poitevin d'origine, René Caillaud naquit à Nantes, en 1894. Sans doute, tout jeune, il se rendit dans son pays natal qu'il ne cessa d'étudier, par curiosité et par goût. Au Canada, il entendait dire comme tout le monde que les Canadiens français étaient pour le grand nombre descendants de Français venus en Normandie. Sans doute, nos ancêtres étaient de toutes les anciennes provinces de France, mais cette idée paraissait prévaloir que l'immense majorité d'entre eux avaient émigré de Normandie. D'autre part, Caillaud n'en finissait pas de noter autour de lui, des noms de son pays, des mots et des expressions, des tournures un peu spéciales qui fleurissaient bon nombre de fois dans son champ de recherches.

A la longue, il conclut que les Normands n'avaient pas chez nous la place qu'ils s'attribuaient et qu'on leur cédait trop facilement la part de gloire, si l'on peut dire, qui appartient au Poitou. C'est ce qui le poussait à montrer, il en était venu, dans de longues recherches, à établir qu'il y avait au Canada trois fois plus de Poitevins, ou de descendants de Poitevins, que d'arrière-petits-fils de Normands. Pour les fins de sa thèse, il n'envisageait point le seul Poitou d'aujourd'hui, mais ce que fut le Poitou de France qui englobait autrefois les quatre provinces de Poitou, d'Anjou, de Saintonge et d'Angoumois, et que l'on connaissait alors sous le nom de Poitou. De 1608 à 1700, 1,460 émigrants partirent de ce plus grand Poitou pour la Nouvelle-France, comparativement à 900 de Normandie. Et s'appuyant sur le calcul de Rameau, rappelé par l'abbé Lortie, René Caillaud donne le chiffre de 3,242 émigrants poitevins contre 1,045 Normands, pour la période qui va de 1608 à 1780. Caillaud de chercher et trouver, dans le langage et les modes de vie des Canadiens français, de multiples traits qui évoquaient sans cesse le pays de son enfance et de sa prime jeunesse. Non seulement des mots et des façons de parler, mais des traditions populaires du Canada français, des légendes connues chez nous de père en fils, des contes, des proverbes, des chansons, qui nous vinrent en droite ligne du Poitou. Ainsi, pour n'en rappeler qu'une, cette chanson si jolie qui a pour refrain: "Ah! j'attends, j'attends, j'attends. Celui que j'aime, que mon cœur aime. L'attendrais-je encore longtemps? Celui que mon cœur aime tant!"

On découvre tout cela dans le petit livre de René Caillaud, qui remonte déjà à quatre ans, mais reste peu connu de nos gens. Car il est de ces ouvrages auxquels on colle l'étiquette de sérieux, et les livres sérieux ne sont pas lus, malheureusement, autant qu'ils le devraient. Ses études sur les origines de nos familles Villeneuve, Charbonneau, Thibodeau-Rinfret, Laurier, Bourassa, Papineau, Chauveau, Bédard et Duplessis, Gouin, Garneau, Duroseau, Montpetit, Bouchard, Dumont, Girouard, Laporte, Mercier, Vanier, Lapointe, Valée, Pouliot, Beauséjour, Gouffron, Faquet, Fréchette, Piette, Morisset, etc. Devant pareille liste est-ce qu'on n'a pas l'impression de relire rapidement l'histoire de la Nouvelle-France, de la province, du pays? Le monde politique y passe, et le monde religieux, le juridique, le littéraire, celui aussi des grandes affaires. Dans le langage, l'auteur relève chez nous comme chez lui nombre de termes familiers: catin, pour poupée; abrier, pour couvrir; bavasser, pour bavarder; gossier, pour tailler du bois menu; garrocher, pour jeter; naveau, pour navet; gretons ou guertons

(Suite à la page 3)

Une enquête dans l'ouest canadien. — Le sous-sol du Canada est riche en uranium. — Prospection intense depuis la fin de la guerre. — Extraordinaire épopée de La Bine. — Vie triste et isolée de Port-Radium, enfoui sous la neige et la glace.

Le rôle de premier plan tenu par le Canada dans les recherches atomiques au cours de la guerre et l'intérêt qu'il continue d'y porter depuis sont bien connus hors de ses frontières. M. C. D. Howe, ministre canadien du commerce et de l'industrie, retenait encore récemment l'attention internationale en déclarant que son pays était capable de fabriquer la bombe atomique, mais préférerait s'en tenir à des travaux nucléaires. Ceux-ci se font dans les laboratoires de Chalk-River, en Ontario, centre de recherches important, créé spécialement à cet effet. Nous avons été frappé d'autre part par la place de choix qu'occupent les cours sur l'énergie atomique dans les quatre universités de Winnipeg, Saskatoon, Edmonton et Vancouver.

LE SOUS-SOL CANADIEN EST RICHE EN URANIUM

Il semble se confirmer que le sous-sol canadien, notamment celui des régions du Bouclier, si abondant déjà en minerais de toutes sortes, est riche en uranium. La prospection à travers tout le pays est extrêmement intense depuis la fin de la guerre, et l'on assiste à une véritable fièvre de l'uranium qui n'est pas sans rappeler le "gold rush" du début du siècle vers le Klondyke. C'est toutefois l'ouest et le Nord canadiens qui sont les plus riches. Le gouvernement fédéral a fait lui-même l'acquisition de trois concessions dans le nord de la Saskatchewan, y investissant 1 million de dollars en travaux d'exploration auxquels sont employés actuellement deux cents techniciens. Dans cette même province on a accordé au cours des derniers mois mille concessions nouvelles couvrant 26,000 hectares, les régions du lac Athabaska, du lac La Ronge et du lac Noir donnent spécialement de gros espoirs. Il est intéressant de noter que la prospection aérienne, plus rapide, plus rationnelle et moins coûteuse, est sur le point de supplanter au Canada les anciennes méthodes d'exploration. Des spécialistes canadiens sont même utilisés aux Etats-Unis et en Suède à ces fins, et il est question d'en employer en Afrique du Nord.

L'EXTRAORDINAIRE EPOPEE DE LA BINE

Des gisements d'uranium ceux de la mine Eldorado, situés au nord du grand lac de l'Ours, sont de loin les plus importants; ils figurent présentement parmi les trois plus grands centres d'exploitation au monde. Le récit de leur découverte, le plus souvent enjolivé à la manière d'un conte, mérite d'être rappelé. En 1929 Gilbert La Bine, prospecteur de métier, survola la baie de l'Echo du grand lac de l'Ours, lorsqu'il y remarqua des "chapeaux", masses de roc oxydé révélatrices de gisements de minerais. Il décida donc d'explorer cette contrée. L'année suivante, accompagné d'un de ses amis, il prit l'aviation pour le sud de la baie. Ils emportèrent avec eux de quoi subsister pendant plusieurs mois: environ 700 kilos de provisions, de l'outillage, des tentes et un canot démontable. Tirant un traîneau qu'ils avaient construit eux-mêmes, ils se dirigèrent péniblement vers le nord, suivant la rive du grand lac de l'Ours. La glace vive, les nombreuses crevasses, les baies immenses ne figurant sur aucune carte, et qu'il fallait contourner, les recherches conduites profondément à l'intérieur des terres, ralentirent tellement leur parcours qu'au bout de quarante-cinq jours de marche ils atteignaient la baie de l'Echo sans avoir rien découvert. On était à la mi-mai. Le compagnon de La Bine, brusquement atteint de la cécité des neiges, fut immobilisé sous une tente dressée à l'abri des vents, tandis que ce dernier continuait d'explorer la région.

La chance enfin le favorisa. Il marchait seul depuis quelques heures à peine lorsqu'il découvrit sur une île étroite du minerai d'argent; il remarqua alors, sur un promontoire, des rocs de teintes variées et put identifier en plusieurs endroits d'importantes veines de minerai de pechblende mêlé d'argent. Ses précédentes prospections de gisements radioactifs l'ayant amené à étudier le minerai d'uranium, elles lui permirent de reconnaître ce dernier. Encouragé par cette découverte, il rallonna deux concessions et poursuivit ses recherches vers le nord, jusqu'à la baie Hunter, à 30 milles de la baie de l'Echo. Il n'y découvrit rien, mais apprit bientôt que des équipes de prospecteurs, dépêchées par des compagnies minières, étaient arrivées sur les lieux depuis peu afin d'explorer les rives de la baie de l'Echo. Sa bonne chance le quittait: la glace fondait et La Bine ne pouvait s'aventurer sur les eaux dangereuses du lac dans sa fragile embarcation. Il dut attendre juillet pour engager un pilote qui put le ramener à la baie de l'Echo.

Il y rencontra de nombreux rivaux qui, ironie du sort! se mouèrent de sa découverte. Tous, découragés, finirent par quitter l'endroit. Mais La Bine était tenace. Il jalonna encore huit autres concessions, et après deux mois de travail ardu apportait en septembre, à Fort-McMurray, des échantillons de minerai de pechblende. Leur analyse révéla que de 1 tonne de minerai on pouvait extraire 100 milligrammes de radium. Le succès de l'expédition était assuré.

Ce succès cependant ne fut reconnu définitivement que plus tard, après le rapport convaincant d'un expert envoyé sur les lieux par le ministre des mines. Jusqu'à ce moment même les milieux compétents doutaient de l'intérêt de la découverte du radium par Gilbert La Bine. Maintenant celui-ci est président de la mine Eldorado, compagnie du gouvernement canadien.

Le personnel minier a ignoré jusqu'à la fin de la guerre, au moment où on en a révélé le secret, l'emploi auquel étaient destinés les concentrés de pechblende. Le directeur de la mine Eldorado, l'ingénieur Edward Bolger, déclarait à ce sujet "Je savais seulement qu'il s'agissait d'une tâche importante. On nous avait assurés des priorités quant à la main-d'oeuvre et aux matériaux. Au début je n'ai pas pris ce privilège au sérieux, mais ces avantages s'accroissant j'ai eu la certitude que nous participions à une entreprise de grande envergure. Quelques-uns parmi nous l'ont peut-être deviné; en tout cas personne n'a jamais osé en parler."

LA VIE TRISTE ET ISOLEE DE PORT-RADIUM

Port-Radium est presque toujours enfoui sous la neige et la glace; les mois d'hiver et d'obscurité y sont longs. On y enregistre jusqu'à 45 degrés centigrades au-dessous de zéro (la température des galeries souterraines est maintenue constamment aux alentours de 3 à 4 degrés). Les vents du pôle balayent violemment le grand lac de l'Ours, dont les eaux restent gelées neuf mois sur douze.

L'année nouvelle

Un antique et pieux usage consacra les premiers jours de la nouvelle année à un doux échange de vœux et de souhaits. Ces vœux sont souvent sincères, quelquefois, ils sont plus sur les lèvres que dans le cœur. Quels sont les meilleurs souhaits que l'on peut se faire? C'est une année chrétienne, une année sainte, une année qui vous donne cette paix que les anges ont souhaitée à la naissance du Sauveur: Pax hominibus bonae voluntatis; cette paix que le Seigneur a plusieurs fois souhaitée à ses apôtres après sa résurrection: Pax vobis. Ayez la paix avec Dieu, avec le prochain et avec vous-mêmes, et vous serez heureux.

Tous les jours de cette nouvelle année, soumettez-vous au devoir si doux de la prière. Dans vos peines, dans vos tribulations, ayez recours à ce Dieu si bon, de qui vous avez tout reçu et de qui vous devez tout attendre. Offrez-lui d'avance vos travaux, vos chagrins, toutes les épreuves que vous devez essayer pendant le cours de cette année nouvelle. Demandez-lui force et courage pour tout supporter avec une sainte résignation.

Voulez-vous que cette année soit pour vous une année heureuse? Soyez en paix avec vous-mêmes. Ne permettez pas que l'orgueil domine votre cœur. Apprenez tous de Jésus-Enfant à être doux et humbles de cœur, et vous posséderez vos âmes dans la paix. Rappelez-vous que vous avez le passé peut-être à préparer, le présent à sanctifier et l'avenir à prévoir.

Le bon Dieu vous a donné l'an dernier pour l'employer à votre sanctification. Quel usage en avez-vous fait? Il vous faudra rendre un compte sévère de tous les moments de la présente année. C'est pourquoi il faut la passer maintenant. Faites votre souhait du fameux général de Sottie: "Je vous souhaite, disais-je à un ami, le soir du nouvel an, de vivre toute l'année en état de grâce." La nouvelle année, c'est l'Anne Sainte. Le grand moyen de la bien vivre sera pour tous de la vivre dans la pensée où la vivra le Vicaire du Christ sur terre. La vivre dans un esprit de réparation et de sanctification. La vivre en demandant à Dieu d'accorder aux âmes, aux familles, à la société le don de la paix; la vivre en harmonie avec ses frères, en voulant leur bien plutôt que nos petits intérêts; la vivre dans le cadre paroissial en coopérant avec toutes les organisations paroissiales. Et ainsi, ce sera une année fructueuse pour les âmes, une année remplie de mérites, une année qui sera une préparation à obtenir le paradis à la fin des jours.

Que Dieu vous bénisse et vous donne le paradis à la fin de vos jours.

L'ionie est un ancien district de l'Asie, ainsi nommé parce qu'il fut colonisé par des Ioniens, membres de la race Hellénique.

Le palais de Latran fut la résidence des papes à Rome jusqu'en 1304.

Le marbre de Carrare en Italie est le marbre le plus fin du monde.

La Marsellaise, hymne national français, portait à l'origine le nom de "Chant de guerre pour l'arme du Rhin".

Nouvelle offensive contre la religion. — "Opium idéaliste et religieux." — Adieux à la terre. — Ascension contre-mandée et disparition de Belimov. — Des hommes qui ont des ailes; de saints anges!

Les Soviétiques ont déclenché une nouvelle offensive contre la religion. Dans un article récent, la "Gazette littéraire de Moscou" demande que l'on renforce la propagande du matérialisme et que l'on cesse d'empoisonner le peuple avec "l'opium idéaliste et religieux."

Pourquoi la "Gazette" jette-t-elle ce cri d'alarme? Parce qu'en dépit des efforts déployés depuis trente ans, les communistes ne sont pas parvenus à extirper le sentiment religieux inné chez le peuple russe. Ce peuple est, comme on l'a dit, "chercheur de Dieu." Comme la Russie tsariste, l'U.R.S.S. demeure le pays où prospèrent les sectes les plus étranges, où surgissent les superstitions les plus curieuses en marge de la religion orthodoxe, qui est trop bureaucratisée pour satisfaire les âmes populaires.

Le même journal soviétique entretenait récemment ses lecteurs d'une secte découverte dans la région de Stavropol et dirigée par un paysan nommé Georges Belimov. Cet homme annonça dans son village, il y a un an et demi, qu'il était visité par le Saint-Esprit. Il se mit à prêcher contre le mariage et la procréation des enfants, contre l'instruction populaire. Sous peine de malédiction, il interdisait aux enfants d'aller à l'école et, grâce à un rituel spécial, il les amena à oublier l'alphabet. Au début du printemps dernier, plusieurs paysannes du village Kitaevski se mirent à abandonner les travaux des champs et à rester chez elles.

Comment allez-vous faire pour vivre sur la terre? demanda-t-on à ces disciples de Belimov.

Mais nous ne voulons pas vivre sur terre, répondirent-elles, nous partirons pour le troisième ciel....

Au début de mai, elles liquideront tous leurs biens, vendront aux voisins leurs volailles, leurs ustensiles de ménage leurs vêtements, etc.

Le vingt-cinq mai, dirent-elles, nous monterons au ciel.

Et, à la date fixée, on vit se rassembler des femmes, des enfants, des vieillards, légèrement vêtus, sans bagages, à l'ombre des arbres. Certains embrassant la terre pour lui dire adieu. Ils demeurèrent ainsi longtemps, mourant de faim et de soif; ils attendaient cette merveilleuse ascension qui, au dire de leur prophète Belimov, devait avoir lieu entre le 25 mai et le 15 juin.

Deux semaines s'écoulèrent. L'ascension n'eut pas lieu et Belimov disparut. Mais ses fidèles continuèrent de croire à son enseignement. Au moment des examens scolaires, l'instituteur du village chercha en vain deux de ses meilleures élèves, Macha et Valia Tchernienko. Le fait est qu'elles avaient prétendu "monter au ciel" avec leur mère. Le père, un paysan du klodhoze, était au désespoir: —Ma femme, dit-il, est devenue folle; elle part pour le "troisième ciel" et elle veut emmener ses filles avec elle. Impossible de la raisonner, elle dit qu'elle n'est plus une femme, mais une sainte....

Tchernienko et l'instituteur soumièrent l'affaire au tribunal du peuple, qui décida de priver la mère de ses droits et de confier les enfants à leur père. Mais le lendemain, la "sainte" parvint à kidnapper ses filles et à disparaître avec elles dans la steppe....

Le correspondant particulier de la "Gazette littéraire", qui s'est rendu le mois dernier sur les lieux, constata que Belimov continue d'azir sur le village de Kitaevski. Les "ascensionnistes" travaillent dans la journée aux champs, mais la nuit, au lieu de se reposer, ils s'enferment dans leurs isbas et se livrent à des incantations accompagnées de hurlements à la lune. Le journaliste communiste

(suite à la page 2)

Les ventes "ÉCLIPSE" DUPUIS

durant janvier sont autant d'occasions d'économiser

SURVEILLEZ LES ANNONCES DUPUIS DANS LES JOURNAUX

Chaque jour apporte des aubaines remarquables pour la famille, et le foyer.

Dupuis Freres